Rapport de Stage de pratique accompagnée

Du 17 au 28 janvier 2022

Eilidh Lucas et Mathilde Monnet

Sous la direction de Louise Lavaud professeur d'arts plastiques eu collège Saint-Paul de Saint-Erblon.

Master MEEF Arts plastiques

Table des matières

I. Séquence « Bouleverser la coupe de fruits », cycle 4-5èmes, Eilidh Lucas.

1-Investigations didactiques menées en amont du cours et transposition vers la conception de la séance.

2- Résumé de la séance 1 (première semaine).

3-Pilotage pédagogique de la séance du 24/01/2022 (deuxième semaine), observée par Mathilde Monnet.

4-Retour réflexif sur la séquence et sur l'expérience de stage de pratique accompagnée de Eilidh Lucas.

II. Séquence « Vues du ciel », cycle 4-3èmes, Mathilde Monnet

1-Investigations didactiques menées en amont du cours et transposition vers la conception de la séance.

2-Pilotage pédagogique de la séance du 24/01/2022 (deuxième semaine), observée par Eilidh Lucas.

3-Retour réflexif sur la séquence et sur l'expérience de stage de pratique accompagnée de Mathilde Monnet.

Remarques : Pour ce stage de pratique-accompagnée, nous avons choisi de nous répartir les classe de 6ème, 5ème et 3ème, à raison de 8 heures de cours par semaine chacune.

Nous avons préparé et présenté nos séquences individuellement. Eilidh à donné son cours Bouleverser la coupe de fruits aux 5ème pendant que Mathilde était en observation dans la classe.

Mathilde à donné son cours Vues du ciel au 3 ème pendant que Eilidh était en observation dans la classe.

Notre tutrice Louise Lavaud a assisté à toutes les classes que nous avons données.

Niveau	Cycle 3-5ème
Compétences travaillées	**Expérimenter, Produire, Créer** – Explorer différents modalités de présentation de son projet et sa réception par le spectateur **Mettre en œuvre un projet** – Confronter intention et réalisation, savoir se repérer dans les étapes de son travail, gérer les difficultés rencontrées **S'exprimer, Analyser**, Être curieux de son environnement artistique et culturel
Problématique	Comment encourager les élèves à dessiner en regardent et en pensant le plus profondément à leur sujet. Comment encourager les élèves à explorer avec touts leurs sens, leur permettre de développer un nouveau regard sur les objets quotidien
Questions d'enseignement	La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre – Les qualités physiques des matériaux La représentation ; images, réalité et fiction La ressemblance : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur – la relation du corps à la production artistique
Objectif(s)	Développer la coordination main-œil Apprendre à regarder et à explorer avec tous ses sens Représenter par le dessin et le collage des objets observés, mémorisés ou imaginés Expérimenter, faire preuve de curiosité accepter les productions des autres

Liens au programme du cycle 4	La matérialité de l'œuvre, la qualité physique des matériaux, la représentation, La ressemblance, la relation du corps a la production artistique.
Recherches menées pour la construction du cours – références.	La Nature morte, l'art du quotidien, les écrits de Georges Perec et de Nan Shepherd, les artistes Daniel Spoerri, Fischli & Weiss, Giorgio Morandi. La poésie du quotidien du 20ème siècle (en anglais) Edwin Morgan – poésie concrète, William Carlos Williams – poésie beat. Recherche aussi dans le domaine des exercices de dessin, activités de dessin alternative, expressive, exploratoire.
Incitation	« Bouleverser le bol de fruits »
Notions	**Geste, Corps**
Temps	2 séances de 1 heure
Techniques	Fusain, pastel, crayon de couleur, frottage, découpage, collage.
Mode d'évaluation envisagée	Evaluation par compétences, en s'appuyant sur la grille de compétences travaillées au cycle 4. Problématique : **Comment représenter un objet en prenant en compte toutes ses qualités ?** *(forme, texture, parfum, couleur…)* 7-Confronter intention et réalisation, savoir se repérer dans les étapes de son travail, gérer les difficultés rencontrées. 10-Parler de son travail et de celui des autres, écouter et accepter les avis divers. ***J'ai su*** réinvestir les expérimentations précédentes pour mener à bien le projet final.

Résumé de la première séance : extraits du power-point avec les consignes des exercices effectués par les élèves.

Seance 1: Temps 1 5 min

Prendre un fruit dans la main que tu utilises normalement pour écrire

Avec l'autre main dessine le fruit sur une fiche de papier sans lever le fusain

Change de main et répète l'action

Seance 1: Temps 5 10 min

Mettre les fruits ensemble au centre de la table

Faire un dessin en une minute

Tout le monde passe sur la chaise à gauche

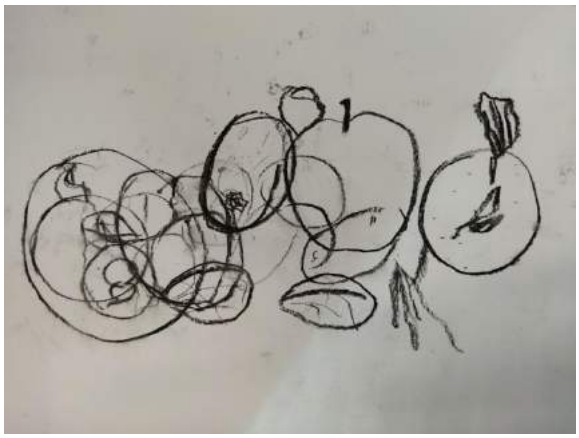
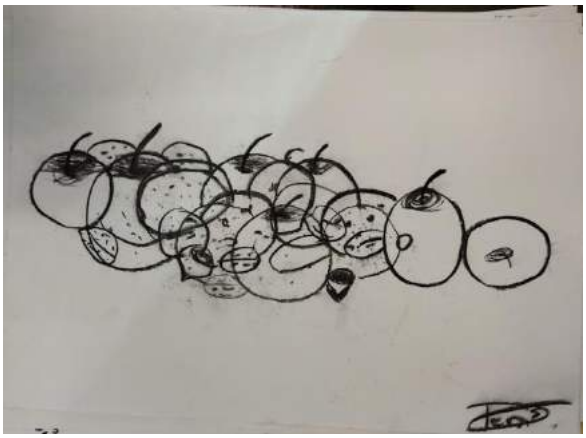
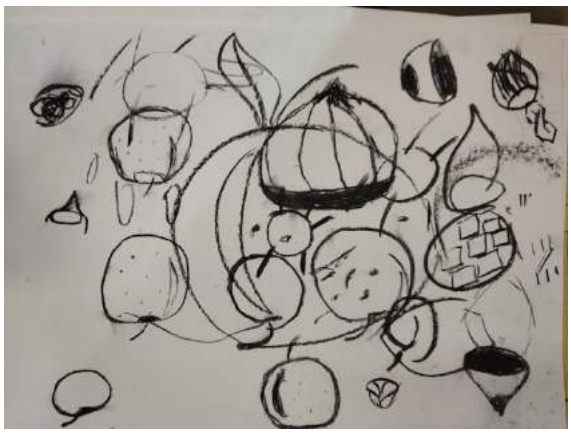
Faire un nouveau dessin en changeant de point de vue

Utiliser tout le papier pour vos dessins

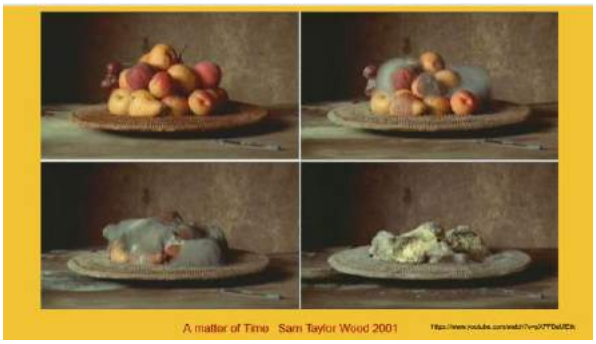
LE CHANT DE LA POMME
Tapotez-moi du doigt,
essuyez-moi de votre manche,
tenez-moi, humez-moi,
pelez-moi,
en boucle continue

Je me tiens bien au frais
dans le compotier
et vous regarde passer
lissant votre tablier.
Auriez-vous déjà soif ?
Mes yeux brillent.

Edwin Morgan 1973

Dessins au fusain réalisés par les élèves de 5ème lors de la séance 1.



Film de Sam Taylor Wood montré aux élèves en fin de classe.

Pilotage pédagogique de la séance du 24/01/2022 (deuxième semaine), observée par Mathilde Monnet.

Classe de 5èmes Cévennes, 26 élèves, lundi 24 janvier de 10h35 à 11h30

Introduction : « **Sorry I've eaten the plums** »

Début du cours, les élèves s'installent, Louise prend rapidement la parole pour rappeler aux élèves que le cours se fera avec Mme Lucas, comme la semaine précédente.

Eilidh demande aux élèves de rappeler ce qu'ils ont fait ensemble la semaine dernière.

« On avait des fruits sur notre table, et on a fait des exercices, il fallait dessiner de la main gauche », « on ne devait pas regarder notre dessin », « on devait dessiner avec du charbon - non, je veux dire : *du fusain* »

Eilidh : « Oui, la semaine dernière vous avez travaillé avec les fruits, vous avez dessiné les fruits en pensant à leur saveur et à leur texture, cette semaine, cela va être un peu différent, vous allez faire une corbeille de fruit avec du frottage… (à ce stade, c'est très mystérieux.)

Un élève est appelé pour venir lire un poème au tableau :

C'est juste pour dire

j'ai mangé
les prunes
qui étaient dans le frigo
et que
tu avais probablement
gardées pour le petit déjeuner
Pardonne-moi
elles étaient délicieuses
Si douces
et si froides.

William Carlos Williams 1883-1963

« Alors que se passe-t-il avec les prunes dans ce poème ?

-elles ont été mangées !

-Oui, exactement ! Dans le poème les prunes ont été mangées, et ici aussi, il n'y a plus de fruits, ils ont pourri alors je les ai jetés au compost. Maintenant nous allons travailler en pensant aux fruits, mais sans les fruits, car ils ne sont plus là, à partir des expérimentations et expériences que vous avez faites la semaine dernière. »

[Remarque : rappelez-vous si vous faites un projet avec de la nourriture, les ados ne pensent qu'à manger]

Temps 1 : **Frotte, frotte, gratte, gratte !** (10 minutes)

Eilidh projette au tableau un petit film intitulé « ***Frottages à la Max Ernst*** » trouvé sur youtube. Vidéo d'atelier créatif conté par des enfants, très clair et expliquant bien les

différents emplois que l'on peut faire du frottage. Les élèves ont compris et se mettent à expérimenter le frottage avec les éléments prévus à l'avance par Eilidh et posés au milieu de chaque îlot : panière, sets de table en plastique, filet de fruits, papier-ponce, etc… Certains sont très méthodiques et notent à coté de chaque frottage le matériau qu'ils ont utilisé !

Elèves très prolifiques sauf quelques-uns qu'Eilidh passe voir pour les relancer.

« **Frotte, frotte, gratte, gratte !** » Les élèves expérimentent le frottage sur les différentes surfaces et matières mises à leur disposition avec des pastels et des crayons de couleur.

Temps 2 : **Bouleverser la coupe de fruit** (20 minutes)

Eilidh interrompt la classe pour annoncer la suite de la séance.

« En utilisant vos frottages, vous allez faire une coupe de fruits ***bouleversé***e »

La consigne est affichée dans le power-point, et Eilidh passe îlot par îlot pour expliciter la demande et distribuer les formats A3 sur lesquels les élèves vont réaliser leur coupe de fruits par groupe de 4.

Extrait d'un échange avec June :

« *Mais elle doit être bouleversée ma coupe de fruit ?*

-En fait c'est une expression, elle doit être inhabituelle, changer de l'ordinaire. Tu n'es pas obligée de dessiner la corbeille. »

« As-tu d'abord pensé à ce que tu allais faire avant de commencer le découpage ?

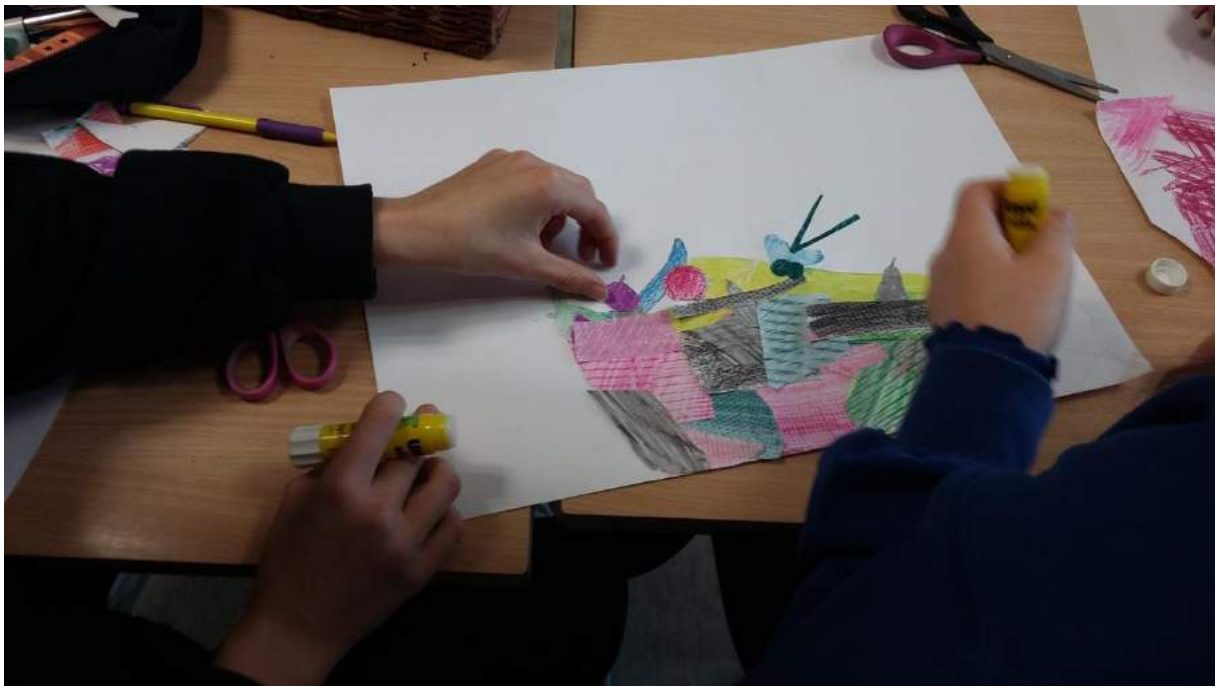
- *En fait avec ce frottage, je voudrais faire un ananas.*
- *Ah oui, et pourquoi as-tu choisi l'ananas?*

- *Car le motif me rappelle la peau de l'ananas. »*

Elle refait plusieurs frottages aux dimensions qu'elle souhaite, puis réalise son collage : un ananas et une grappe de raisin.

Remarque à ce stade de la séance : beaucoup d'enfant n'ont pas leur colle ni leur taille-crayon, ce qui les ralentis un peu. Heureusement ce matériel est disponible dans la salle de classe.

Bouleverser la coupe de fruit : découpage et collage.



Coupe de fruits presque finie, travail à 4 mains !

Partie 3 : **Mise en commun des travaux, verbalisation** (10 minutes).

Eilidh annonce que les collages doivent être prêts et accrochés au tableau. En même temps, elle commence à ranger le matériel sur les tables. Certain élèves n'ont pas commencer à coller leur composition.

Les différents travaux ont été accrochés au tableau, les élèves s'installent à l'avant de la classe. Les élèves découvrent les travaux de leurs camarades et y vont de leurs commentaires « C'est beau ! », «Le nôtre, c'est de l'art abstrait » etc…

Eilidh pose une première question :

« Avez-vous fait une copie pour dessiner votre bol de fruits ?

-Non car nous n'avions plus de modèles, plus de fruits à dessiner.

-Alors comment avez-vous fait ?

-Nous avons pensé à des fruits que nous connaissons.

-Comment avez-vous utilisé vos frottages ?

-Certaines textures nous ont fait penser à un fruit, comme le rugueux du kiwi, nous avons aussi utilisé les couleurs. »

Différentes réalisations des élèves à la fin de la séance.

Questions posées lors de la verbalisation

Est-ce figuratif ou abstrait?
Est-ce une copie?
Comment as tu positionné les fruits sur la feuille?

Retour réflexif sur la séquence ***« Bouleverser la coupe de fruits »*** et sur l'expérience de stage de Eilidh Lucas.

Pour la première séance avec la classe du 5ème lundi, ils ont utilisé uniquement les crayons à papier, et ils ont trouvé cela difficile, mais leurs productions finales étaient très intéressantes pour la prochaine séance. Pour les 3 séances qui ont suivi, j'ai donné du fusain à tous les élèves et avec ca ils étaient plus à l'aise, le fusain étant un matériau moins précis et plus libre.

Pour la quatrième classe, j'ai pris plus de temps pour expliquer les demandes. J'ai demandé qui a fait du sport, de la dance ou de la musique et nous avons parlé de l'importance de la pratique. J'ai expliqué que c'est aussi le cas avec l'art et que nous allions donc commencer notre projet par faire des exercices, comme des échauffements qui se déroulaient comme suit :

Séance 1

Premier temps : Dessiner le fruit avec la main gauche quand on est droitier, et inversement.

C'était bien de commencer avec ce temps parce-que c'était aussi simple et au même temps il, départ du norme. Les élèves étaient soulagés quand ils peuvent réutiliser leur main habituelle.

Deuxième temps : Dessiner le fruit sans regarder sa feuille.

Les élèves ont trouvé cet exercice un peu difficile, mais la plupart a essayé de ne pas regarder leur papier, et ils ont tous vraiment essayé de concentrer leur esprit sur leurs dessins.

Troisième temps : Dessiner les fruits les yeux fermés.

Cela a été très difficile pour les élèves. C'était surtout un problème de confiance et de confort, ils étaient clairement mal à l'aise de fermer les yeux l'un devant l'autre. J'ai dit qu'ils pouvaient aussi simplement regarder le plafond et ils ont trouvé cela un peu plus facile.

Quatrième temps : Décrire le goût et la textures des fruits.

Les élèves ont aimé cet exercice, c'était un soulagement pour eux de ne pas avoir de contraintes physiques, en même temps ils ont pu profiter de toutes leurs observations précédentes.

Cinquième temps : 360 degrés, dessiner les fruits en changeant de place, tout en gardant la même feuille.

C'était le temps le plus risqué car cela demandait aux élèves de se déplacer plusieurs fois, mais ils ont eu d'une manière générale un très bon comportement. A la première séance j'ai demandé aux élèves de ***superposer*** leurs quatre dessins au fur et à mesure qu'ils changeaient de point de vue, mais les élèves n'ont pas été à l'aise avec le concept de superposition, qui était trop compliqué. Pour la troisième classe je leur ai laissé le choix de superposer s'ils veulent, certains ont fait le choix de diviser leur feuille en 4. Mme Lavaud m'a proposé d'enlever la superposition et c'était beaucoup mieux pour la dernière classe.

Pour notre premier stage nous étions dans une école calme, avec une très faible proportion d'enfants à besoins éducatifs particuliers et une prof d'art plastique qui avait mis en place une très bonne méthode de travail en classe, il n'y avait pas de problèmes particuliers de comportement ou de compréhension. Bref c'était un bon point de départ pour nous et nous avons eu un espace pour expérimenter nos séances en faisant des changements quand cela nous semblait nécessaire.

J'ai fait pendant la première semaine deux sortes de séances différentes. Pour le 6ème une intro un peu plus longue, et ensuite le temps libre pour faire un travail. En plus pour le 6ème, j'ai proposé pour une classe un travail en groupe, et pour le deuxième le même travail en individuel.

Pour les 5èmes j'ai fait des exercices très courts et dirigés par des consignes claires mais qui à en même temps encouragé les élèves à expérimenter l'idée de faire quelque chose de nouveau et d'inhabituel. [Plus ferme pour laisser les enfants (dans une espace carré) avoir la possibilité d'être plus ouverts.]

J'ai introduit les deux séances du 5eme avec les poèmes, et la première séance avec le 6 èmes avec un court extrait audio d'une lecture du tout début des Aventures d' Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll.

Louise m'a conseillé de prendre plus de temps pour expliquer les demandes au début, pour gagner du temps en général, et pour mettre les élèves le plus a l'aise possible. Pour cela, j'ai utilisé différentes techniques : questionner les élèves pour être pour leur demander de résumer la demande, ou de nous rappeler ce qui a été fait la séance précédente. J'ai aussi immédiatement après l'introduction commencé à passer de table en table pour demander aux élèves de me réexpliquer les démarches avec leurs propres mots. Pour le frottage, j'ai trouvé un petit film de 2 min qui explique dans une manière très efficace le

Pendant le stage j'ai adapté et ajouté les séances selon ce qui fonctionnait ou pas, j'ai enlevé pendant la première semaine certaines choses qui n'ont pas marché.

J'ai noté un peu pendant les séances le timbre de ma voix, et son effet sur le comportement de la classe. La troisième classe était un peut énervée, et ma voix à monté en hauteur et timbre quand j'ai essayé d'être entendue. Cela a eu l'effet inverse de ce que j'ai désiré. J'ai noté ca, j'ai pris une pause, et j'ai baissé ma voix en cherchant plus ma voix

normale. Cela a marché avec les élèves et a aussi eu un effet positif sur moi, cela m'a calmée.

J'ai noté quand j'étais en train de préparer les classes que j'ai une tendance à mettre beaucoup plus dans chaque séance qu'il serait possible pour les élèves de faire ou de comprendre dans les temps. Louise a m'a conseillée et pendant la première semaine j'ai enlevé de plus en plus. Pour la deuxième semaine mes séances étaient plus légères.

J'ai eu un peur d'être laissée en fin de classe avec rien à faire, mais c'était le cas inverse. En fin de séance, il est plus facile d'ajouter un petit film de quelques minutes ou des questions/réponses ou même un exercice de plus, que d'arriver en fin de classe sans avoir fait toute les demandes envisagées.

Séquence *« Vues du ciel »,* Mathilde Monnet.

Niveau	Cycle 4-3ème
Entrée du programme	L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.
Questionnement	L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre ; les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée
Questions d'enseignements	_Comment représenter un objet ou un espace vu du dessus (vue plongeante) sur un support en 2 dimensions. _Que se passe-t-il lorsque l'on contemple un paysage de très haut ? Voit-on les détails ? _Par quels moyens évoquer visuellement les reliefs et les aspérités d'un paysage aplati par la vue en plongée? Comment suggérer la hauteur et la profondeur ?
Objectif	Imaginer un paysage vu du ciel. S'interroger sur le **changement de représentation de l'espace selon le point de vue**, mobiliser différents outils et médiums afin de rendre compte des effets de profondeur, de hauteur.
Notions	**L'espace**, la vue en plongée, le basculement du **point de vue, l'abstraction** et la **figuration**, les différents paysages (urbain, rural, maritime, désertique...)
Compétences visées	Représentation de l'espace en 2 dimensions. Utilisation de différents médiums afin de s'approcher de l'effet recherché de profondeur et de hauteur. Synthétiser les éléments d'un paysage.

Incitation	« Tu as gagné un vol en hélicoptère ! Montre-nous ce que tu as vu lorsque tu étais là-haut! »
Temps	2 séances de 1 heure
Matériel	Format libre, aquarelle, gouache, pastel, fusain.
Références	Georgia O'Keefe, ***It was blue and green***, 1960. Mishka Henner, ***Prins Maurits Army Barracks, Ede, Gelderland***, 2011 Autres : Yann-Arthus Bertrand, Robert Delaunay, Hayao Miyazaki, Piet Mondrian, géoglyphes de Nazca.
Mode d'évaluation envisagé	Evaluation par compétences du cycle 4, par rapport à la problématique **: Quelle est l'incidence du point de vue sur la représentation ?** **1 – Choisir, mobiliser des techniques en fonction de l'effet recherché** **9- Savoir expliquer ses choix (ce que l'on fait, ressent, imagine, observe)**

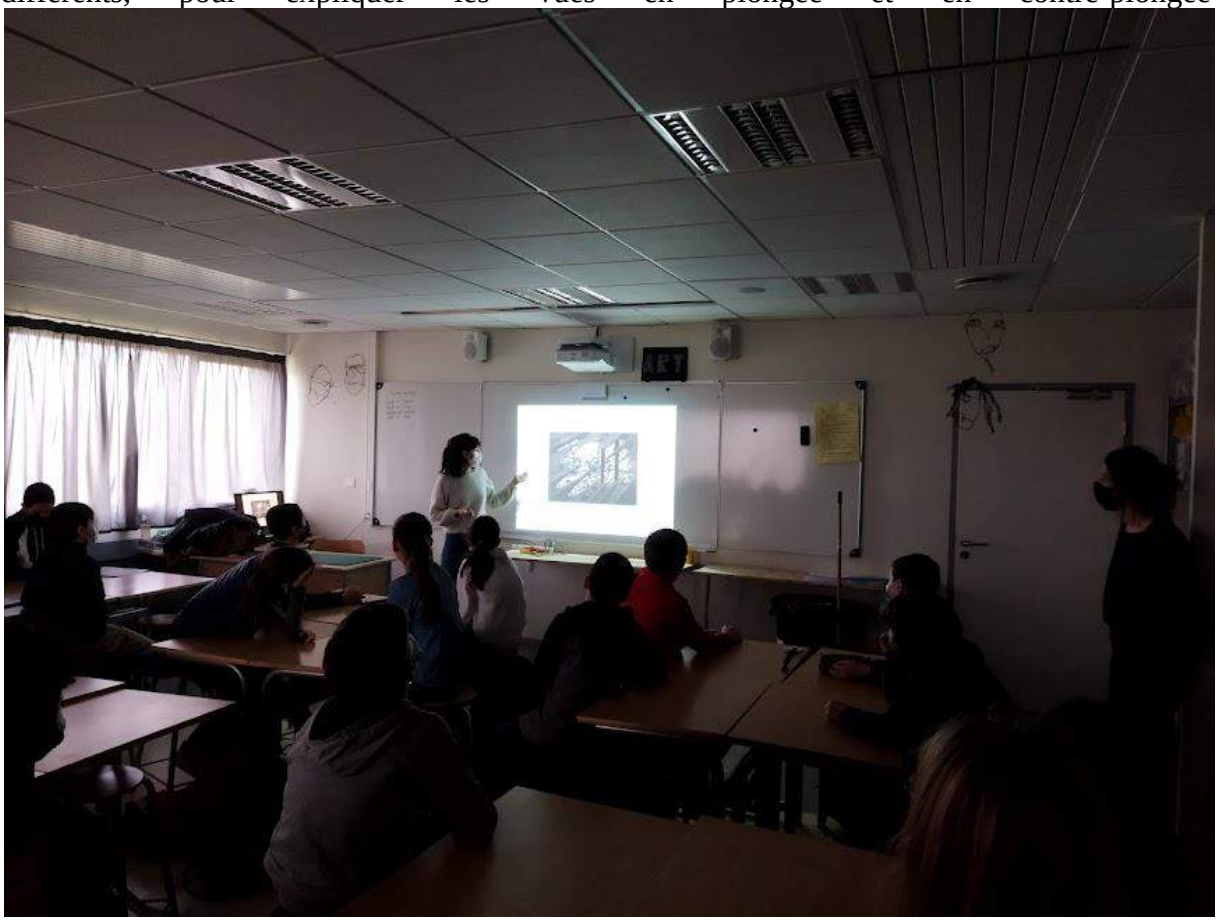
Pilotage pédagogique de la situation d'apprentissage observée par Eilidh Lucas.

Les élèves entrent en classe en disant bonjour à Mme Lavaud et aux deux stagiaires. Pour cette séance les élèves prennent leurs places habituelles. La classe est aménagée en 8 îlots de 4 tables, pour un total de 32 élèves.

Mathilde commence par énoncer le programme de la séance, puis elle demande aux élèves de résumer ce qu'ils ont fait la semaine.

Ils répondent, « On a dessiné un paysage comme si on le voyait depuis le ciel » «On a fait de l'aquarelle et de l' encre de chine », « On a utilisé le point de vue en plongée ».

Les élèves ferment les rideaux pour faire le noir dans la classe. Mathilde projette un court diaporama avec des œuvres utilisant le point de vue en plongée. Elle explique les images, montre les détails et demande aux élèves de participer : « que voyez-vous sur cette image », « à votre avis, où se trouvait le photographe ? » c'est un peu comme une petite séance qui explique comment on peut regarder une image. Elle a utilise deux images extraites du dessin animé *Porco Rosso* de Miyasaki, qui montrent le même lieu avec deux points de vue différents, pour expliquer les vues en plongée et en contre-plongée



. *Présentation des références artistiques en début de la séance 2*

Ensuite, les élèves récupèrent leurs travaux commencés la semaine dernière. Pour cette classe le travail est individuel. Nous notons que certains élèves ont continué à travailler sur ce projet durant le week-end.

Les élèves sortent leurs matériaux. Mathilde passe de table en table et parle avec les élèves. « Quel paysage as-tu représenté ? » « Quelle est ta position dans ce paysage, où se situe ton point de vue ? », « Comment as-tu montré les reflets ? », « Quels médiums as-tu utilisé et pourquoi ? ». Mathilde donne aux élèves individuellement des conseils « essaie de mettre plus d'eau » , « fait attention aux détails », « prends une autre medium ». Les élèves travaillent pour la plupart avec de l'aquarelle et au pastel sur des feuilles A3 et A4, quelques uns utilisent de la gouache. En dépit de la consigne, un élève n'utilise que les crayons de couleur pour faire un dessin très détaillé inspiré des jeux des jeux vidéo. Plusieurs élèves mélangent les médiums tels que pastel et aquarelle ou fusain et aquarelle.

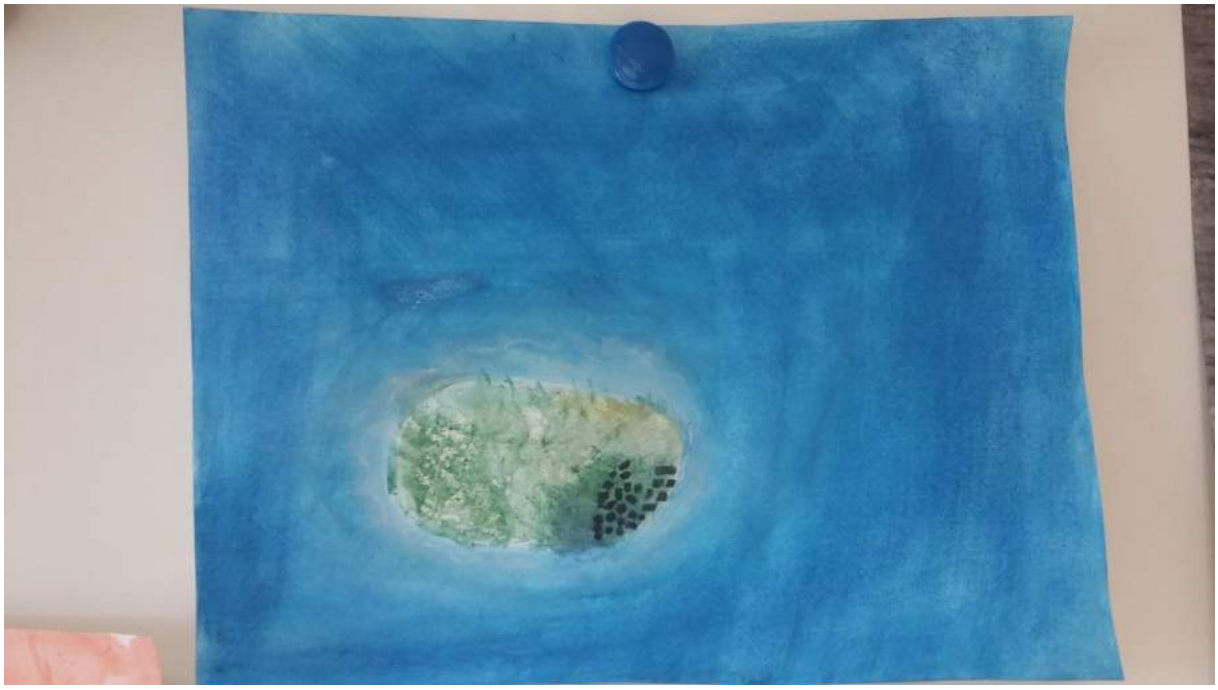
Verbalisation par îlots au cours de la séance.

Les élèves produisent des images avec diverses références, la mémoire personnelle d'un vol, les jeux vidéo, les vues imaginaire ou même d'après les images montrées au début de la séance. Au toute fin de session, après le rangement Mathilde à montré aux élèves des images du géoglyphes du Nazca de Chile, elle a explique que a l'époque quand ils ont fait c'était impossible de le voir.

Climat de travail :

C’est lundi matin, après un week-end gris on a du soleil – la salle est à l’étage avec deux grande fenêtres qui donnent sur les champs. Il y a une ambiance amicale et calme dans la classe. Les élèves travaillent avec confiance, ils semblent être à l’aise avec les matériaux, et ils ont bien compris les consignes qui leurs ont été données durant la première séance. Les élèves peuvent discuter entre eux de leur travail, il y a donc un peu de bruit dans la classe, mais cela reste tolérable pour travailler et se concentrer. A la fin du cours, les élèves rangent leur travail, ils ont l’habitude d’utiliser le sèche-cheveux pour sécher leurs productions.

Accrochage des travaux d’élèves en fin de séance 2.



Le travail d’une élève mêlant pastel et aquarelle.

Retour réflexif sur la séquence et sur l'expérience de stage de pratique accompagnée de Mathilde Monnet.

Pour créer ce cours, je me suis appuyée sur des oeuvres vues à l'exposition rétrospective de Georgia O'Keefe. Il s'agit de peintures qu' O'Keefe a faites à partir de paysages survolés en hélicoptère. Ces peintures sont presques abstraites et ont des titres qui font référence à des perceptions colorées. ***«It was blue and green»***, ***«It was yellow and pink».***

Mon idée était qu'en proposant une situation «vue du ciel», c'est à dire un point de vue en plongée, je pourrai faire travailler les élèves sur la représentation de l'espace par rapport au point de vue de l'auteur, en fonction de sa propre position (supposée) dans l'espace. Ce basculement de point de vue oblige à abandonner la représentation des objets en perspective ou de «de face». L'aplatissement des volumes induit par la vue en plongée oblige à recourir à d'autres moyens que le dessin pour représenter les reliefs et les spécificités d'un paysage. Cette approche permettait donc de diriger les élèves vers des médiums comme le pastel, l'encre de chine et l'aquarelle.

La problématique de cette séquence est : ***Comment représenter un paysage vu du dessus sur un support en 2 dimensions en tirant partie de différents mediums afin d'exprimer les spécificités de ce paysage.***

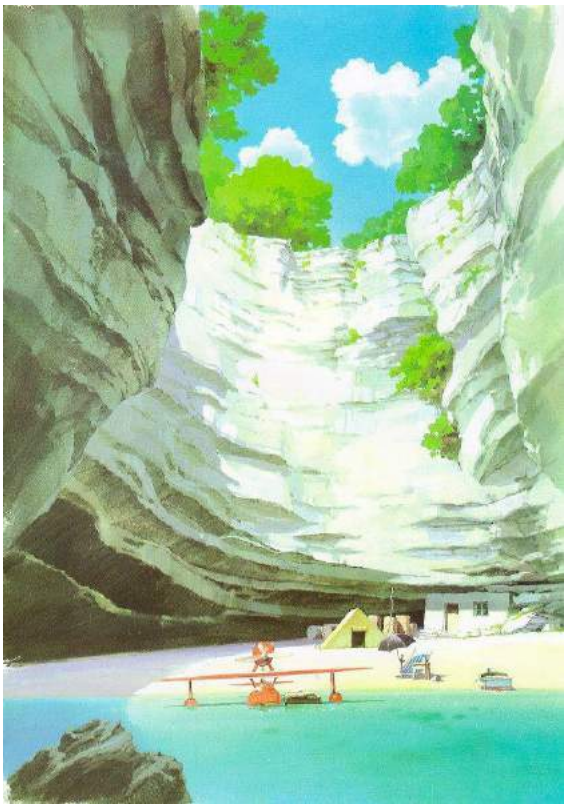
J'ai pris en charge 4 classes troisièmes sur 2 séances. J'ai adapté le dispositif et un peu modifié les consignes ou l'organisation du cours à chaque fois pour faire différentes expériences et observer leurs effets sur le déroulement de la séance.

Par exemple j'ai pu noter qu'un sujet comme celui-ci se prête mieux à un travail individuel. En effet les élèves étaient très impliqués dans leurs réalisations respectives. J'ai fait travailler une classe en binôme et j'ai pu constater que certains élèves restaient inactifs pendant que leur camarade faisait tout le travail.

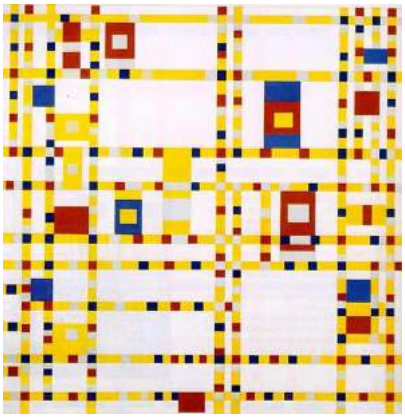
« -Pourquoi tu ne travaille pas ?

-Je ne sais pas dessiner, mais c'est moi qui donne les idées »

J'ai aussi montré quelques références en début de première séance pour une classe, je n'ai pas particulièrement noté d'effet modélisant, sauf à de rares exceptions. Par contre pour les classes auxquelles j'ai montré les références en début de séance 2, j'ai pu constater que les élèves avaient pris en compte ce que je leur avait montré pour continuer et complexifier leurs productions.

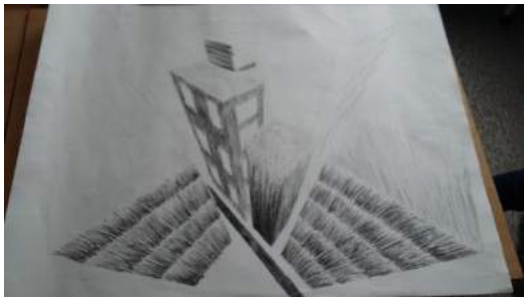


L'élève qui a fait ce dessin m'a expliqué avoir d'avantage travaillé sur les ombres après que j'ai montré la crique de Miyazaki.



Certains ont accentué l'effet géométrique de leurs champs après avoir vu New-York Boogie-Woogie de Piet Mondrian.

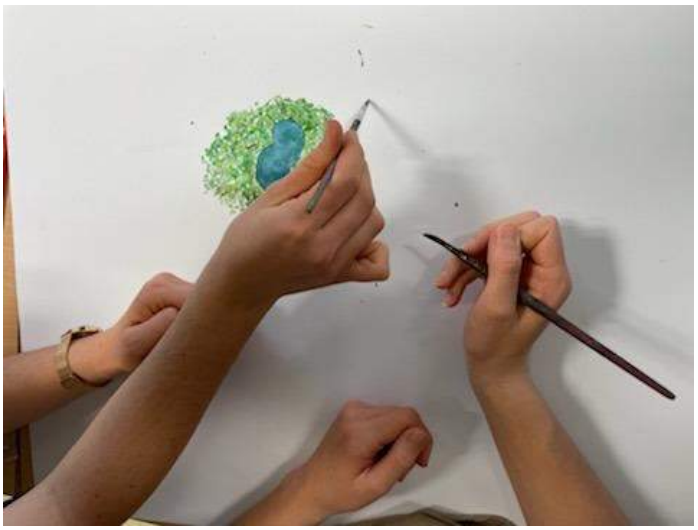
D'une manière générale, j'ai pris beaucoup de plaisir à préparer des cours nourris de références visuelles et artistiques pour les élèves .J'avais préparé un power-point plutôt hétéroclite. Sachant que je n'aurais pas le temps de parler de toutes les œuvres, j'ai choisi ce que j'allais montrer en fonction des travaux commencés par les élèves en séance 1. Exemple : des élèves avaient choisi de montrer des bâtiments urbains avec une perspective fuyante. En réponse à cette proposition j'ai montré des images des films de Miyazaki avec des vues en plongée très détaillées sur des villes. J'ai ensuite pu aborder le passage à l'abstraction avec ***New York Boogie-Woogie*** de Piet Mondrian, qui utilise le plan urbain New-York comme trame de sa composition.



Une capture d'écran du château dans le ciel de Miyazaki et le dessin d'un binôme.

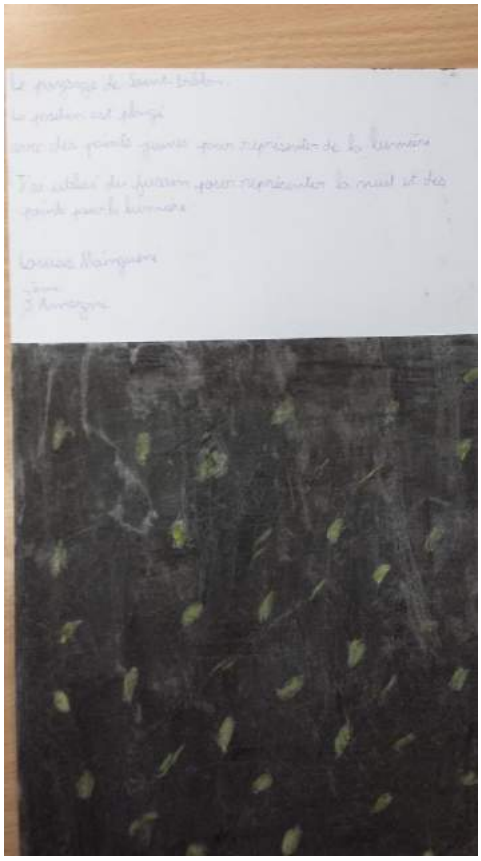
Pour faire avancer les élèves dans leurs productions et les faire réfléchir au basculement du point de vue et pour certains, à la limite en abstraction et figuration, j'ai effectué des verbalisations individuelles ou par îlots. J'ai réalisé pour une classe une verbalisation collective, mais les élèves ont été plutôt dissipés et agités, j'ai eu du mal à maintenir leur attention. Les verbalisations individuelles ont à mon sens beaucoup mieux marché pour ce projet.

En discutant de ce cours avec Eilidh et notre tutrice, je leur ai fait part de mon inquiétude vis-vis de l'aspect très ouvert de celui-ci, dans lequel l'unique contrainte est celle du point de vue. Cette consigne très ouverte, et un accès libre aux différents médiums à eu pour résultat une grande diversité dans les réponses des élèves, que ce soit au niveau des paysages représentés ou de l'association des techniques. Nous avons convenu que ce sujet fonctionnait bien pour ces 3èmes déjà à l'aise avec les différents médiums en arts plastiques et ayant acquis une autonomie dans la classe de Mme Lavaud. Il s'agissait ici d'un sujet relativement ouvert, permettant aux élèves de s'exprimer tout en prenant en compte une contrainte conceptuelle et spatiale, ce qui à mon sens est en adéquation avec la maturité d'élèves en milieu de troisième. Un sujet comme celui-ci m'a permis de connaître individuellement les élèves et de repérer les médiums avec lesquels ils étaient plus ou moins à l'aise.



Travail à quatre mains et travail en binôme pour la séquence ***« Vues du ciel ».***

Avec Louise, nous avons discuté des modalités d'évaluation, partie avec laquelle nous n'étions pas très à l'aise. Elle nous a expliqué l'évaluation par compétence, à l'aide de la grille de compétences travaillées en arts-plastiques des cycles 3 et 4. A partir de cela, j'ai testé un petit dispositif de questions auxquelles les élèves devaient répondre au dos de leur production avant de me rendre leur travail. J'ai repris les questions de la verbalisation. Je pense que cela peut m'être utile au moment des corrections, pour vérifier si les notions qui ont été travaillées en classe ont été bien comprises et prises en considération.



Exemple de fiche-réponse d'un élève :

Le paysage de Saint-Erblon

La position est plongée avec des points jaunes pour représenter la lumière

J'ai utilisé du fusain pour représenter la nuit et des points pour la lumière.

J’ai manqué de temps pour finir ma séquence comme je l’aurai voulu. Je pense qu’il m’aurait fallu une autre séance pour laisser finir les élèves et prendre plus de temps pour la partie références et culture artistique. De plus, je n’ai finalement pas pu aborder le sujet de l’abstraction autant que je l’aurais voulu. Je pense que dans une situation d’enseignement sur un plus long terme, je pourrais me servir d’une séquence comme celle-ci pour ensuite démarrer avec les élèves un projet autour de l’abstraction.

Conclusion

Nous avons aussi pris en charge des classes de 6èmes, et avons assisté à presque toutes les classes données par notre binôme. Ce qui nous donne une idée plus concrète et plus précise des niveaux par classe et des différences entre les cycles 3 et 4.

En fin de stage, nous avons eu des retours positifs de Louise et même de certains élèves qui ont apprécié les cours que nous leurs avions donné ! C'est donc pour nous une expérience très positive. La qualité des échanges avec que nous avons eu avec notre tutrice nous a permis de prendre confiance et d'apprendre beaucoup sur la pratique de professeur d'arts plastiques.

Nous remercions vivement Louise pour nous avoir accueillies dans sa classe, pour les conseils qu'elle a pu nous donné et la confiance avec laquelle elle nous a laissé expérimenter et tester nos séquences auprès des élèves.

ooo

Bonus : Lien vidéo frottage à la Max Ernst :
https://www.youtube.com/watch?v=9tjD0layYVo